

JEUDI APRÈS L'ÉPIPHANIE

LECTURES

1 Jn 4, 19 – 5, 4

Bien-aimés, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère. Celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi.

Psaume 71 (72), 1-2, 14.15bc, 17

R/ *Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.*

- Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

- Il les rachète à l'oppression, à la violence ; leur sang est d'un grand prix à ses yeux. On prierai sans relâche pour lui ; tous les jours, on le bénira.

- Que son nom dure toujours ; sous le soleil, que subsiste son nom ! En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ; que tous les pays le disent bienheureux !

Lc 4, 14-22a

En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. » Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche.

+

Église saint Georges, Haguenau, jeudi 7 janvier 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« L'Esprit du Seigneur est sur moi. » En s'appropriant les paroles du livre d'Isaïe, Jésus dévoile le cœur de Son mystère. Cette prise de parole, dans la synagogue, est finalement l'Epiphanie de Jésus dans son village de Nazareth. A ceux qui L'ont connu enfant et jeune homme, un villageois comme un autre, Il se manifeste désormais dans une nouvelle dimension. C'est Lui le Messie attendu, Celui qui a été marqué par l'onction de l'Esprit. « Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. » Portant le regard sur Jésus, ils sont invités à voir un autre homme – ou plutôt à ouvrir les yeux de la foi pour discerner, dans cet homme qu'ils croyaient connaître, une personne infiniment plus mystérieuse, investie d'une mission divine.

Nous cheminons tout au long de l'année avec le Christ ; nous avons l'habitude de Sa présence ; Il a Sa place dans notre vie, dans notre quotidien. Il y a des habitudes, qui sont des bonnes habitudes : et en ce début d'année, alors qu'il est d'usage de prendre des résolutions, nous essayons d'en prendre de bonnes, de meilleures. Sentons-nous, lorsque nous pensons à Jésus, cet étonnement, cet émerveillement qui avait saisi les villageois de Nazareth, à la synagogue ? Ou bien quelque chose de l'ordre de la routine s'est-il installé, et qui occulte un peu la force de la grâce qu'Il voudrait nous donner ? Demandons que chaque jour nous sentions ce même émerveillement, en sentant la présence du Seigneur à nos côtés. Que nous soyons vraiment bouleversés, au point d'approfondir toujours notre ardeur à L'écouter, et à Le suivre.

Je crois que cet émerveillement quotidiennement renouvelé était au cœur de saint Jean, lorsqu'il écrivait cette lettre, que nous entendons au cours du temps de la Nativité. « Bien-aimés, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier. » En quelques phrases, ce soir, nous avons entendu 12 fois le verbe *aimer*, sous une forme ou une autre. L'apôtre est pour ainsi dire obnubilé par cette idée de l'*amour* – car il a été bouleversé, pour toujours, par l'amour du Christ.

En ces jours de l'Epiphanie, où nous accueillons la manifestation du Christ, demandons-Lui la grâce d'être nous aussi obnubilés par Son amour, d'être saisis par la nouveauté de Sa présence, d'être bouleversés par Sa tendresse – s'il y a une résolution à prendre, en ce début d'année, elle serait dans ce registre, en cultivant notre désir d'être perpétuellement fascinés par Jésus.

Dans cette célébration de l'Eucharistie, accueillons Sa lumière, laissons-nous toucher par Sa grâce. Vivons avec Lui et en Lui ce grand mystère de l'amour et du don, pour lequel Il s'est fait homme. Communions à Son offrande, et goûtons la joie du ciel qu'Il est venu planter sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +